

# Zuka Biography

**M**on nom est Zenaida Gourievna Booyakovitch. Je suis née aux États-Unis, fille unique de parents russes réfugiés de la Révolution. Comme ma mère s'appelait aussi Zenaida, très vite je suis devenue "Zuka". Mon père, militaire, avait fait la guerre contre les Allemands et ensuite contre les Bolcheviks. Il est parti avec ma mère pour Hollywood. Il a toujours rêvé d'être acteur. Les Russes qui venaient à Los Angeles étaient jeunes avec des talents divers. Ambitieux mais... à la russe... Ils faisaient du théâtre d'avant-garde, mais en russe pour les quelques centaines d'émigrés... Ils gagnaient leurs vies comme figurants de cinéma, à Hollywood. À l'école américaine, je parlais anglais ; à la maison, le russe.

J'ai donc grandi dans ce paradis qu'était Los Angeles : peu de gens, immenses espaces, océan Pacifique aux plages vides, montagnes, déserts... J'ai toujours dessiné. Enfant, à l'école, c'est moi qui dessinais les chevaux dans la terre du préau, pour que nous les "montions"... À l'Université de Californie du Sud, il y avait la première faculté de Beaux-Arts des États-Unis. J'y ai obtenu mon diplôme de peinture, sculpture et histoire de l'art. J'ai fait aussi un an d'études de peinture à l'Art Student's League de New York.

Très jeune, j'ai bénéficié d'une exposition dans une galerie de Los Angeles. La galériste, Estella Katzenellenbogen, considérait que j'avais du talent mais que je "manquais de culture"... Elle me proposa de venir en Europe avec elle. Nous avons pris le paquebot Queen Elisabeth ; puis elle me laissa en France, toute seule et ne parlant pas le français. Elle m'envoyait de l'argent pour vivre ; J'allais à l'Alliance-Française et à l'Académie de la Grande-Chaumière.

J'ai rencontré Louis Mitelberg, journaliste-dessinateur. Il portait ses caricatures aux journaux de l'époque (l'après-guerre), essayant de les placer. Nous nous sommes mariés en 1950. Nous avons eu deux fils, François et Roland (aujourd'hui architecte à Los Angeles et graphiste à Lyon). Professionnellement, c'était l'idéal : un dessinateur politique et une artiste-peintre ; nous nous estimions et nous encourageions mutuellement. J'ai toujours été admirative de son grand talent ; Il a dessiné durant 48 ans pour l'Express. Moi, je faisais ma peinture. J'élevais nos fils. J'exposais : Salon d'Automne, Salon des moins de vingt-cinq ans, Salon des moins de trente ans, Salon de la Jeune peinture, Biennale de Paris, Salon de Mai... J'ai eu deux expositions personnelles à la galerie Lambert. En 1970 a été organisée ma première exposition chez Darthea Speyer à Paris. Nous en sommes à la huitième, qui a eu lieu en 2007 ! Aux États-Unis, j'ai exposé surtout à New York et à Los Angeles. En 1968, nous avons acheté un ancien presbytère à Saint-Brancher, petit village de l'Yonne. Les gens du pays nous ont si bien accueillis que nous avons partagé notre vie et notre travail entre Paris et Saint-Brancher. C'est là que m'a été donnée l'inspiration de mes derniers sujets de peinture : les vaches, les oiseaux, la nature.

Aujourd'hui, j'ai cinq petit-fils. Alexis, Adam, et Daniel vivent à Lyon avec Roland et sa femme Lena Fisher, artiste elle aussi. Georges et Timothée sont à Los Angeles avec François et sa femme Kristina, "executive woman" dans une grande "boite" américaine.

Mon mari, Louis Mitelberg alias TIM, est enterré à Saint Brancher. Il est mort le 7 Janvier 2002.

